

Poème

Giulietta

Sous le soleil couchant qui rayonnait d'amour,
Notre Giulietta se mêlait aux reflets du jour.
On s'évadait comme des ibis effarés,
Avides de nouveautés, on fuyait la réalité.

Alors que la peur et l'excitation m'envahirent,
Que notre seul langage était celui de nos yeux modestes,
On s'envolait dans un autre univers, à bord de notre navire,
Et notre amour ressemblait à celui de Roméo et Juliette.

Tandis qu'un sentiment de liberté montait en moi,
Que la passion et l'amour faisaient battre mon cœur,
Que tu criais notre amour sur les toits,
Notre réalité semblait devenir un leurre.

Seul le frottement des roues raisonnait ;
Notre vie tenait à présent dans ce simple objet.
Mais tout à coup, l'été s'arrêta instantanément,
Et le rouge de la Giulietta se mêla à celui de ton sang.

Fragile est la vie, fragile était notre amour,
Et ma mémoire me rappelle cette dramatique poésie.
Le soleil qui rayonnait d'amour, pleure toujours du rouge,
Et me rejoue inlassablement cette tragédie.